

Edito

Fidèle au poste depuis 14 ans, Rémy Galleret a passé la barre de la Halte à Bénédicte Keravid.

En changeant de président, l'association va vivre une transition majeure, mais celle-ci ne sera pas la première. Depuis sa création en 1990, plusieurs années charnières ont jalonné son histoire : 1991, 2005, 2012 (déménagements), 2008 (statut associatif, passation de témoin de Jo à Rémy), 2013 (intégration de la Halte canine), 2020-21 (période Covid : la Halte n'a jamais fermé !), 2022 (dissociation accueil/aide alimentaire). À chaque fois, il a fallu sortir de la routine, s'adapter, inventer un fonctionnement différent, relever des défis.

Mais ces étapes majeures se coulent dans une histoire humaine qui suit en toute discrétion son propre chemin. En effet, si beaucoup - salariées, bénévoles, jeunes en stage ou en service civique - nous ont quittés, certain(e)s hélas pour toujours, encore plus nombreux sont celles et ceux qui nous ont rejoints, car le projet de la Halte attire sans cesse de nouveaux bénévoles. C'est toute la force de l'association, riche de la diversité de ses membres et de l'esprit qui les anime.

Les années passent, la précarité s'étend, les personnes se succèdent... mais le projet reste, toujours aussi motivant et enrichissant.

Encore bravo et merci à Rémy pour son engagement total et généreux, et félicitations à Bénédicte pour avoir accepté cette lourde responsabilité, entourée d'un bureau sur lequel elle pourra compter.

Bertrand, Brendan, Christine, Corinne, Hajiba, Hassina, Nicole, Nicole, Sylviane

Mai en chiffres

- 12 journées d'accueil (4 samedis, 4 dimanches et 4 jours fériés)
- 7 demi-journées d'aide alimentaire
- 736 repas servis
- 855 colis de dépannage alimentaire, pour 752 adultes et 332 enfants
- 942 passages en accueil de jour



Un peu d'émotion après 14 années d'animation de la Halte à la suite du regretté Jo et de Brigitte son épouse.

Les débuts de la Halte canine, le chantier puis le déménagement et l'installation boulevard Montaigne en 2013, puis cinq belles années avec le démarrage des cours de français, diverses animations de week-end, balades et café discut' ; la fréquentation enrichie par l'arrivée de nombreux exilés devient "limite", nous passons de 95 par jour rue Boileau à près de 130 fin 2018.

La disparition de Maryvonne est pour moi un vrai séisme, on partageait tout sur la Halte. Puis vient le Covid et le recentrage sur l'urgence du moment : l'aide alimentaire démarrée, en semaine, dès le début du confinement total en mars 2020. Garder le contact avec nos accueillis est fondamental, demander des nouvelles au travers des masques, du gel et des autorisations de sortie... Reprise timide des repas le dimanche en septembre 2021 puis accueil de jour complet le week-end début juin 2022 tout en maintenant l'aide alimentaire en semaine et en reprenant nos activités, enrichies de l'atelier couture.

La collaboration avec Hajiba et Hassina, leur génie du contact et leur sourire à toute épreuve, le bureau si riche de propositions, toute notre merveilleuse équipe de bénévoles, nos jeunes en service civique, les équipes du CCAS, de la Banque Alimentaire et nos fidèles partenaires...

Un vrai bonheur que je souhaite de tout cœur à Bénédicte déjà bien impliquée depuis longtemps avec Jean Luc dans les destinées de la Halte. J'ai toute confiance.

Merci à vous toutes et tous.

Rémy



Après 13 ans de bénévolat à la Halte, j'ai été nommée à la présidence de l'association par le Conseil d'Administration élu par l'Assemblée Générale du 25 mai 2023.

En tant que bénévole à la Halte, responsable de journée d'accueil, représentante dans différentes commissions, mais aussi par mon parcours de professionnelle de santé, confrontée à la vulnérabilité de certaines patientes, et mon expérience de militante associative auprès des exilés (Mineurs Non Accompagnés et familles), j'ai pu apprivoiser les différentes situations auxquelles nous sommes confrontées dans notre association.

Le début de mon bénévolat à la Halte a correspondu à quelques mois près avec celui de la présidence de Rémy. Celui-ci, avec l'aide d'Hajiba, d'Hassina, de l'ensemble des bénévoles et de nos partenaires, a permis à la Halte de grandir, de se diversifier (déménagement, travaux, activités, représentations dans les institutions) et de traverser deux grandes crises : l'arrivée importante d'exilés et le Covid.

De ces étapes, La Halte sort renforcée, prête à affronter les prochains défis : augmentation de la précarité et des vulnérabilités psychologiques, inflation, alimentation durable... auxquels nous devons répondre ensemble.

Bon été à tous.

Bénédicte

Au-delà de l'aide alimentaire

Parallèlement aux colis de dépannage et aux repas des journées d'accueil, l'association a participé à deux projets de portée plus large, dans le cadre de la coordination alimentaire de Brest pilotée par le CCAS.



- un atelier de confection de marmites norvégiennes, organisé dans le cadre du Mois de l'alimentation durable de Brest-métropole. Ce sac rembourré garde la chaleur d'une casserole ou d'une cocotte retirée du feu et permet de faire des économies de gaz ou d'électricité, mais aussi de diminuer le temps d'utilisation d'une cuisine partagée entre plusieurs personnes.

C'est donc un moyen de lutter contre la précarité alimentaire. Un atelier s'est tenu le 17 avril à la Halte, où chaque participant a confectionné sa marmite et appris à cuisiner avec. Neuf marmites et quatre plats ont pu être réalisés dans une ambiance joyeuse et conviviale.



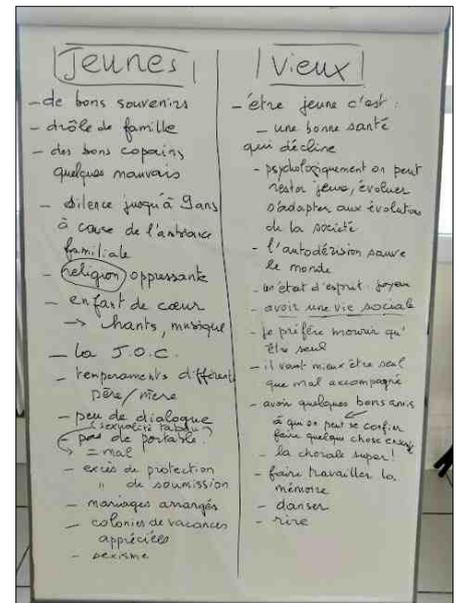
- le glanage de légumes (pommes de terre, carottes, poireaux, choux) après leur récolte mécanisée. Une première journée a eu lieu à Bourg-Blanc le 22 mai par un temps magnifique, au cours de laquelle une vingtaine de personnes de la Halte, du Secours populaire et des épiceries sociales de Brest ont ramassé environ 500 kg de carottes.

L'intérêt de ce projet, mené en partenariat avec des agriculteurs, est de fournir des légumes parfaitement frais pour les repas et les colis et de rendre les participants acteurs de l'approvisionnement de l'aide alimentaire, tout en passant une journée au grand air dans la convivialité.

On a encore tapé la discute !

Le 4 mars et le 3 juin se sont tenus deux *Kfés discut'* à la Halte. Une petite vingtaine de personnes en mars, un peu moins en juin, ont apprécié de se retrouver pour débattre de leur idée du bonheur, puis de l'importance à accorder à l'âge. Comment rester jeune ? Qu'est-ce qu'une personne âgée ?

Sur ces deux sujets, pourtant différents, un leitmotiv s'est imposé avec force : il est essentiel de ne pas vivre isolé, de rencontrer d'autres personnes, d'accepter la différence, les relations humaines étant vitales pour vivre heureux et vieillir sereinement.



Talents à la Halte

Fumbwa

Le fumbwa est un légume du Congo, appelé aussi épinard sauvage ; on peut le remplacer par des épinards.

Cuire les épinards dans une poêle. Ajouter les oignons et les poireaux émincés. Ajouter de la sauce tomate, du sel et 2 cubes Maggi, de la muscade, de l'huile de palme (on peut remplacer par de l'huile de coco ou de colza), du piment, de la pâte d'arachide ou du beurre de cacahuète.

Mélanger le tout et laisser cuire une heure. Rajouter du poisson fumé ou de la viande fumée et cuire encore 20 minutes.

On peut manger ce plat avec de la semoule

Bon appétit !

Gloria (fidèle participante de l'atelier de français)



Appel au mécénat !

Nous proposons à des entreprises de nous soutenir dans le cadre du mécénat d'entreprise autorisant une réduction d'impôt en proportion de leur aide, notre affiliation à la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) reconnue d'utilité publique nous permettant cette opération.

... Et aux amis de La Halte

De même, nous nous adressons aux particuliers qui voudront bien nous aider ; ils bénéficieront d'une réduction d'impôt analogue. N'hésitez donc pas à faire la liste de vos amis et familles que vous souhaitez associer à notre aventure.